

Présentation

Danielle Candel, Monique C. Cormier et John Humbley

Volume 39, numéro 4, décembre 1994

Hommage à Bernard Quemada : termes et textes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002195ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002195ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Candel, D., Cormier, M. C. & Humbley, J. (1994). Présentation. *Meta*, 39(4), 543–545. <https://doi.org/10.7202/002195ar>

PRÉSENTATION

Honorer Bernard Quemada, lui témoigner sa gratitude ou lui marquer sa fidélité en participant à un recueil d'hommages qui lui est dédié, c'est le souhait de plus d'un. Les réactions enthousiastes recueillies dès l'annonce de la présente entreprise le prouvent. Cela conduisit d'ailleurs les responsables du numéro naissant à devoir limiter rapidement l'élan spontanément soulevé.

Pour preuve, aussi, des sentiments que l'on porte à B. Quemada, le fait que ce numéro spécial arrive après deux précédents *Hommages*. Les *Special issues dedicated to Bernard Quemada* de «Computational Lexicology and Lexicography» dans *Linguistica Computazionale* et l'*Hommage à Bernard Quemada* de «Dictionnaire et dictionnaires» dans *Études de linguistique appliquée*, dus l'un à A. Zampolli et l'autre à R. Galisson, en 1991 et 1992, célébraient respectivement le 35^e anniversaire de la lexicographie computationnelle et le 30^e anniversaire d'une revue célèbre. Le rayon d'action de Bernard Quemada est large, en enseignement, en recherche, en responsabilités administratives et officielles, en publications et direction de publications, dans les domaines de la lexicologie et de la lexicographie, de la dictionnaire, de la linguistique appliquée ou de la politique linguistique, comme le rappellent les pages de présentation des deux ouvrages cités de l'article de D. Coste.

Termes et textes paraît alors que B. Quemada et son équipe de l'Institut National de la Langue Française (INaLF) ont terminé le *Trésor de la langue française*, et qu'arrive à échéance l'engagement de B. Quemada auprès du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). B. Quemada continue de déployer des efforts pour le développement et la diffusion de la langue française. Il a suscité et encouragé de grands progrès dans l'étude des mots, des contextes, des corpus textuels. Nous voudrions aujourd'hui saluer l'impulsion qu'il a donnée aux études relatives aux langues de spécialité, aux vocabulaires scientifiques et techniques.

Le présent volume s'est construit autour de trois pôles :

- celui du terme et de la terminologie (ou des terminologies)
- celui des textes de spécialité ;
- celui des dictionnaires de spécialité.

Comme on pouvait le prévoir, ces trois pôles se sont rejoints dans nombre de contributions.

Bien d'autres possibilités de classement se dégageaient des articles réunis, selon les caractéristiques suivantes :

- études synchroniques / études diachroniques ;
- corpus contemporains / corpus de langue ancienne ;
- terminologies, textes ou dictionnaires monolingues / terminologies, textes ou dictionnaires bilingues ou multilingues ;
- terminologies / vocabulaires ;
- vocabulaire de spécialité / vocabulaire scientifique général ;
- domaines de spécialité (classement par domaines ou types de domaines) ;

- domaines scientifiques / domaines techniques ;
- vocabulaires techniques / jargons ;
- dictionnaires de spécialités / dictionnaires spéciaux ;
- corpus écrits / corpus oraux ou oralisés ;
- études de niveaux de langue ;
- études sur la synonymie ;
- démarche sémasiologique / démarche onomasiologique ;
- dépouillements manuels systématiques / bases de données informatisées ...

Le nombre des articles, leur ampleur et la richesse de leur contenu permettent la plus grande souplesse de lecture. Au point que bien des paramètres relevés, qui caractérisent plus particulièrement certains articles, peuvent se retrouver ici ou là dans d'autres. La présentation retenue n'est nullement figée.

Les contributions d'Y. Gentilhomme-Koutyrine, de J.-L. Descamps et d'A. Clas ont en commun le fait d'accorder une part importante aux collocations en langue de spécialité, tout en se référant amplement au *Dictionnaire explicatif et combinatoire* d'I. Mel'čuk, souhaitant améliorer et promouvoir dictionnaires et banques de mots.

L'article de P. Lerat expose des questions fondamentales de terminologie. Celui de M. T. Cabré tente de déterminer la véritable place de la terminologie, et la situe par rapport aux dictionnaires.

A. Anastasiadis-Syméonidis, P. Martel et D. Bécherel sont amenés tous trois à étudier la terminologie linguistique, dans le cadre d'un dictionnaire multilingue, dans celui d'un ensemble d'articles prédictionnaires, ou par le biais d'une analyse historique plus générale.

R. Goffin traite du langage utilisé dans les écrits communautaires, ou *eurolecte*, langue de spécialité d'importance. I. M. Alves étudie un corpus d'intelligence artificielle, où elle souligne le rôle déterminant de la synonymie ; Ch. Tetet analyse la terminologie de l'alpinisme dans les dictionnaires de langue et dans les dictionnaires de spécialité, et M. Coutier se penche sur les tropes et les termes dans le vocabulaire du vin.

Plusieurs contributions sont plus précisément tournées vers l'histoire d'une langue de spécialité. Ainsi, celle de H. Cottez, portant sur les bases épistémologiques et linguistiques de la nomenclature chimique de 1787, et celle de J.-Ch. Sournia, décrivant l'évolution du vocabulaire médical. J. Humbley propose et analyse des datations de termes du domaine de l'enregistrement et de la reproduction sonores, et E. Roucher-Kougioumtzoglou étudie le vocabulaire de la danse classique dans les trois grands dictionnaires du XVII^e siècle.

Mettant nettement l'accent sur des «langues de métiers», M. Dessaint oppose la langue de la menuiserie à la langue commune, et L. Depecker souligne le rôle des jargons en plaidant pour leur réhabilitation dans le cadre de l'aménagement linguistique.

J. Pruvost propose une analyse systématique des illustrations et des technolèctes dans les dictionnaires sémasiologiques. Dans un tout autre ordre d'idées, la systématique caractérise par ailleurs la démarche de P. J. Wexler, qui permet, par la lecture de textes, de reculer la datation d'un ensemble de mots techniques de l'*Oxford English Dictionary*.

La terminologie multilingue est au centre des préoccupations de deux auteurs. Pour Ph. Thoiron, dans une société multilingue, elle favorise une meilleure maîtrise des concepts ; M. Gill présente, quant à elle, un projet de lexiques bilingues hautement spécialisés.

Les bases de données textuelles sont à l'honneur dans un dernier ensemble d'articles. M. T. Rijo da Fonseca Lino présente la base de données textuelles du portugais et son organisation ; É. Martin expose, à partir de la base FRANTEXT, quelques problèmes rencontrés lors de l'indexation thématique d'un texte et de la recherche de contextes.

M. Tournier étudie deux mots représentatifs du discours syndical, *classe* et *masse*, au moyen d'outils statistiques ; l'analyse statistique caractérise également la méthode utilisée pour l'étude lexicale de textes de spécialité, proposée par D. Candel et P. Lafon.

DANIELLE CANDEL
CNRS-INaLF, Paris, France

MONIQUE C. CORMIER
Université de Montréal, Montréal, Canada

JOHN HUMBLEY
*Université Paris-Nord,
Villetaneuse, France*